

Les belles histoires de DTK

Horus l'incompris	2
Invasion	4
Mort d'un Eldar.....	5
Résurrection	7
Une brève histoire de temps	9
La chute de la maison Ranksher.....	12
Légion pénible.....	15

Horus l'incompris

Une planète désolée, un homme seul, une pensée.

" Qui est-tu ?

-Je suis Horus maître de guerre, mais toi qui est-tu ?

-Nul ne le sait.

-Que me veut-tu ?

-Rien, je veux juste te montrer la vérité.

-Quelle vérité ?

À ce moment, l'esprit d'Horus s'envole, parcourt des distances incroyables.

-Où suis-je ?

-Toujours là où tu es.

-Arrêtez de vous moquer de moi et répondez.

-Tu n'as pas bougé, seule ta pensée me suit.

Une scène d'horreur se déroulait sous les yeux du primarque. Il était au milieu d'une ville, celle-ci était en flammes et des êtres humains gisaient dans leur sang.

-Qu'est ce donc ?

-Rien, juste un peuple qui a eu le malheur de croire qu'il était libre.

-Mais tout le monde est libre, libre de penser ce qu'il veut se croire ce qu'il veut, et ce sans rien devoir à personne. Cette planète a été colonisée par les hommes il y a de cela bien longtemps, puis elle s'est retrouvée isolée, et s'est développée sans aide, et comme tu le vois la réussite était flagrante.

-Et ?

-Et l'empereur est arrivé, pas personnellement, mais ses légions. Ce peuple si fier, ne voulait pas servir l'empereur, alors ils ont été détruits.

- C'est tout ce qu'ils méritaient, l'empereur est leur sauveur, notre sauveur, il sait ce dont tous ont besoin, il est notre guide.

- Alors crois-tu réellement ce que tu dis ?

- Avant qu'Horus ne puisse esquisser une réponse, il sentit un changement, la voix n'était plus là, les morts n'étaient plus là. Il était dans une salle qu'il reconnut instantanément, et l'homme face à lui, il le connaissait.

-Horus approche-toi.

Il s'avança et posa un genou au sol.

-Père !

-Mon fils, toi entre tous, tu m'as déçu.

-Mais...

-Allons, il suffit. Qu'est ce donc que cela, je t'envoie restaurer un semblant de civilisation auprès de nos frères perdus, et qu'est ce que j'apprends !! Tu perds monde après monde, chaque planète que tu quittes retourne en quelques années à l'état de barbarie dont tu étais sensé l'en sortir, explique-moi.

-Père, ce n'est pas ma faute.

-Allons, trêve de pleurnicheries, toi, mon fils, surhomme parmi les hommes, tu t'abaisses à verser des larmes.

-Père, je ne voulais pas vous décevoir.

-Je le sais, mais le mal est fait, tu as perdu ma confiance, part immédiatement, va rejoindre tes hommes, et reste cantonné jusqu'à ce que je te fasse mander.

Horus, honteux de sa disgrâce, prit le chemin de l'astroport, et au terme d'un long voyage à travers les dangers du Warp, rejoint ses légions.

La mort dans l'âme, il attendait que l'empereur lui fasse connaître ses désirs.

Le temps passait, et les SM avaient fini par se sentir chez eux sur cette planète, et ils commençaient à considérer les indigènes comme leur famille.

Puis le jugement de l'empereur vint.

Par une nuit sans étoile, des rayons d'énergie pure frappèrent la planète, toutes les personnes présentes à la surface, moururent dans d'atroces râles d'agonie, puis la croûte externe se fissura, les rares survivants furent consumés par la lave jaillissant de toute part.

Enfin dans une gigantesque explosion, la planète explosa, et ce jour-là Horus mourut.

-De retour parmi nous ?

-Que m'as tu fais ?

-Je t'ai montré ton avenir.

-Non, c'est impossible, l'empereur ne ferait jamais une telle chose, les gens de cette planète sont amicaux, ils ne causeraient aucun souci à mon père. Si son désir est de reprendre la vie qu'il m'a donnée, c'est son droit, mais je le connais, il ne tuera pas des innocents pour me tuer moi.

-Tu as vu le véritable empereur, le despote, celui qui n'accepte pas l'erreur, qui ne connaît ni la pitié ni le pardon et encore moins la compréhension.

-Tu m'as trompé, qui que tu sois, je te trouverai, et ce jour-là...

-Mais tu sais qui je suis, je suis ta conscience, ce que tu as vu là, tu le savais déjà, ne te mens pas à toi-même.

-Non, pas ça.

-Dans peu de temps, cet avenir se réalisera, l'empereur t'appellera auprès de lui, ce jour-là tu sauras.

Sortant de sa transe, Horus se réveilla dans son lit, un lieutenant à son chevet.

- Mais que ?

- Seigneur, vous êtes resté inconscient trois jours durant, les habitants vous ont ramené en prétendant que vous étiez en train de passer leur épreuve d'initiation et que vous vous réveillerez sous peu, et depuis nous vous veillons sans relâche.

-Ainsi donc c'était ça !

Horus se leva d'un bon et sortit de sa tente, le soleil était haut et l'air frais.

-Seigneur ?

Se retournant d'un mouvement svelte et rapide, il fit face à son interlocuteur.

-Que me veux tu ?

-Nous venons de recevoir un message de terra seigneur, l'empereur vous requiert auprès de lui dans les plus brefs délais.

Le sort en était jeté, les événements se précipitaient, Horus prit une décision, nul innocent ne mourrait pour un empereur qui faisait si peu de cas de leur sort, s'il fallait combattre, il combattrait.

Horus l'hérétique était en marche, l'histoire l'a mal jugé, mais dans le Warp, un rire résonnait.

© DTK 11/2000

Invasion

Je suis UN, je suis tout.

Je suis un être de paix, je ne veux que votre bien.

J'ai envoyé mes enfants faire un long voyage pour vous contacter.

Vous semblez avoir peur de moi, alors que je suis amour.

Lorsque vous rencontrez l'un de mes enfants, vous semblez refuser le précieux cadeau qu'il vous apporte.

Pourtant, si votre univers n'est que guerre, vos pensées, elles sont tournées vers la vie, et c'est ce que je vous offre, une vie longue, bien plus longue que vous ne pourriez l'espérer.

En mon sein, point de discorde, toutes les pensées visent un même but, partager la vie.

Lors de la première rencontre entre nos races, vous nous avez chassés, sans chercher à nous comprendre.

Mais heureusement pour vous, mes enfants ont su vous montrer la vraie voie.

Vos soldats ne sont pas morts, ils vivent en moi.

Votre technologie ne sera plus jamais oubliée, elle est inscrite en moi.

J'ai assimilé tellement de données sur vous, que vous seriez étonné de voir à quel point je vous comprends.

Vous avez un empereur, mort mais vivant, maintenu dans ce que vous appelez le " trône d'or ".

Lorsque j'arriverai à lui, il quittera son sarcophage, me rejoindra et reprendra vie en moi pour l'éternité.

Précédez le, venez préparer sa consécration.

Les eldars ont créé leur Némésis, mon arrivée les libère.

Les humains bien avant cela ont créé les leurs.

Ce que vous appelez dieux du chaos, ne vit que parce que vous les nourrissez de vos peurs, de vos haines.

Lorsque vous m'aurez tous rejoint, ils s'éteindront.

Rejoignez-nous, participez à la plus grande croisade pour la paix jamais mise en place.

Message télépathique reçu lors de l'invasion d'ISHAR IV

© DTK - 11/2000

Mort d'un Eldar

-Frère mago biologis, nous l'avons !
-Enfin, allons-y de suite, le temps est venu.

Au cœur des forges de mars, une salle, sombre. Sur une table, attaché, un humanoïde aux oreilles pointues.

-Un eldar, je savais que vous ne me décevriez pas, commencez immédiatement l'opération.
Un genotor, d'une main experte, incisaient le corps de l'eldar, encore conscient, pour en extirper une pierre polie, aux reflets incertains.

Deux serviteurs entrèrent dans la pièce, et y déposèrent une boîte d'un noir profond.

-Placez la pierre esprit dans ce réceptacle, et priez pour que ce métal bloque la transmission!

La boîte noire était fermée, scellant par la même occasion le sort du prisonnier. Alors que les technoprêtres entonnaient une litanie de purification, l'un des serviteurs utilisant négligemment son servo-bras, arracha la tête de l'eldar.

-Bien, passons maintenant à la phase deux.

Le groupe, délaissant la dépouille macabre, quitta la salle.

Autre temps relatif, autre lieu.

Une bataille, le sang, la mort. Un survivant, seul, dernier membre d'un régiment sacrifié à la gloire de l'empereur.

Plus tard, trop tard, les secours.

-Tu es un déserteur !

-Non monsieur, je n'ai pas fui le combat.

-Tu es le seul survivant, tu as donc fui.

-Non...

-Silence, cesse de geindre, tu ne mourras pas aujourd'hui, pas ici, je t'expédie sur Mars.

-Monsieur !

-Va pleutre, va subir le juste châtement de l'empereur.

Mars.

-Le sujet P12.600 est prêt.

-Hum ! Notre meilleure chance, un soldat, seul survivant de son régiment, soupçonné de désertion.

-Oui, il devrait nous remercier, sans nous il aurait été exécuté sur place.

À quelques pas d'une salle où un eldar avait été tué longtemps auparavant, une autre salle, identique sauf que cette fois-ci un homme était allongé sur la table.

-Genotor, le patient est-il conscient ?

-Oui Mago, il vous entend, vous comprend, mais ne peut répondre, le lavage de cerveau partiel a bien fonctionné, mais le réglage psychique a bloqué le sens de la parole.

-C'est aussi bien. Ecoute-moi soldat, tu as subi de dures épreuves, mais tu es sur le point de racheter tes fautes.

Le soldat, dont le nom n'existait plus regardait passivement les technoprêtres s'affaire autour de lui.

-Ton esprit est encore embrouillé, mais cela va passer, tu vas accomplir à toi seul ce qu'aucune de nos forces ne peut faire, tu vas détruire une race entière. Tes ondes psychiques ont été modifiées, tu as désormais la " signature " d'un guerrier eldar qui fut de nos invités, sans pour autant avoir ses pensées, tu restes ce que tu es. À ta mort, ton âme ira se réfugier dans ce que nous appelons une pierre esprit.

À l'annonce de sa mort prochaine, les yeux du soldat se mirent à bouger frénétiquement dans leurs orbites.

-La pierre te servira de transport jusqu'à ce que nous connaissions sous le nom de réseau d'infinité, pense à cela comme un immense réservoir dans lequel " vivent " les âmes des eldars. À compter de ce moment, agit comme tu le souhaites, mais ton but, est d'ouvrir ce réseau, ainsi, selon nos théories, les eldars n'auront plus l'appui de leurs morts, ce qui les déstabilisera suffisamment pour précipiter leur extinction.

Sur ces mots, une lame trancha brusquement la gorge de l'ex-garde impérial.
-Passons à la phase finale.

Une autre bataille, d'autres morts.

-Troufion, on avance.

-Avancer ? Mais on se fait écrabouiller.

-Ferme la, et avance compris ?

-Mais sergent !

Un nouveau corps vint rejoindre ceux déjà présents sur le champ de bataille.

-On y va, il faut tenir, les renforts arrivent.

Le sergent avait une mission simple, trouver un eldar mort, retirer la drôle de pierre qu'ils portent tous, et la remplacer par une autre, qu'il conservait précieusement près de son cœur.

-POUR L'EMPEREUR ! ! !

Nul renfort ne vint ce jour-là, un autre régiment sacrifié, et une planète abandonnée aux eldars, qui se mirent à collecter les pierres esprit de leurs morts.

Au cœur du " dome des prophètes de cristal " d'un vaisseau monde inconnu des humains, une pierre esprit prenait racine, l'esprit d'un humain intégrait le réseau :

" Ouai, salu, s'est kiewl ici."

© DTK - 2000

Résurrection

Aujourd'hui nous fêtons l'an 10, voici 10 ans que l'empereur marche à nouveau parmi son peuple.

J'étais là, et j'ai été choisi.

Une bien difficile tâche que la mienne, mais aujourd'hui mes instructions sont claires, consigner les dix dernières années, afin que tous sachent et que nul n'oublie jamais le moindre détail de sa nouvelle ascension.

An 1 après la résurrection de l'empereur.

L'empereur, loué soit-il est aujourd'hui à son potentiel maximum, quinze jours après son réveil, il est tel qu'il était, il y a des millénaires de cela.

Les hauts seigneurs de terra sont réunis afin d'écouter sa divine parole.

Ces personnes, les plus puissantes de l'imperium il y a deux semaines encore, ne sont plus aujourd'hui que l'ombre d'eux-mêmes.

L'empereur entre dans la salle, un énorme sac sur l'épaule.

" Ceux qui me trahissent, trahissent l'humanité."

Le bruit sourd du sac tombant au sol fait sursauter l'assistance.

" Ceux qui trahissent l'humanité me trahissent moi."

Sur ces mots, il se baisse et extirpe le corps exsangue d'un assassin callidus.

" Grand maître de l'officio assassinorum, vous subirez l'arco flagellation, "

Sans un mot, les gardes emmènent l'homme qui n'en est déjà plus un.

" Ecclesiarque, je vous pardonne, partez le cœur en paix, Fabricator général, disposez de sa personne, qu'il devienne serviteur sur mars ".

Sans même un regard en direction de l'infortuné, l'empereur reprend :

" Voici une liste d'individus, ils sont tous ici sur Terra, trouvez les, amenez-m'en un et accordez mon pardon aux autres, que leurs morts soient rapides. "

Il tend un parchemin au légat de l'inquisition.

" De grands changements sont en cours, mon retour n'en est que le précurseur. Faites prévenir le loup suprême, dites-lui que l'heure du loup est proche. Prenez contact avec le roc, qu'ils me préviennent au moindre changement dans leur forteresse. Dès que le nouveau grand maître de l'officio assassinorum sera connu, qu'il se présente à moi. "

Cette réunion prend fin quelques heures plus tard, après que l'empereur eut fini de dicter ses instructions.

Alors que nous sommes seuls, que les hauts seigneurs s'occupent à satisfaire les désirs de l'empereur, celui-ci commence à me parler personnellement.

" Ecoute-moi, et prend note, les vérités que je vais t'énoncer doivent être connues. Mes visions de l'avenir proche sont désormais très claires :

Au cours de la décennie à venir, les vaisseaux de cette race maudite que sont les eldars seront tout localisés dans un seul secteur de la galaxie, non loin de leurs mondes d'origine.

Le temps est venu pour eux d'affronter leur Némésis. La créature démoniaque qui " vit " au sein des ces vaisseaux monde, est désormais sur le point de se régénérer. Chaque avatar fera bientôt partie d'un tout, le dieu maléfique kaela mensha khaine marchera de nouveau aux côtés de ce peuple, mais il ne sera pas seul.

Ynnead, nouvelle déité créée par les esprits " emprisonnés " dans le réseau d'infinité sera " à terme ", sa présence est déjà ressentie par la majorité des psykers de la galaxie, et ce que les eldars pensent être leur dernier espoir, pourrait bien être un atout de poids dans la guerre que nous allons mener.

Les orks aussi seront là, leurs dieux Gork et Mork les attendent au seuil de l'œil de la terre, et la plus grosse Waaagh jamais vue se met déjà en marche. Leur progression devrait être facile à suivre, car pour eux, en ces temps qu'ils attendent depuis toujours sans

réellement le savoir, nul allié, que des ennemis, ils pensent peut-être à raison que leur présence dans l'univers trouvera sa justification lors de leur rencontre avec leurs dieux.

D'ici une année standard, les monde squats devraient de nouveau être accessibles, de précieux subalternes pour nos légions.

. Les tyranides, expérience, que je croyais ratée, pourrait s'avérer être en fait une très grande réussite, bien avant la création des primarques, j'avais essayé de créer une race insectoïde d'une grande intelligence et aux ordres de l'humanité. Malheureusement, à l'époque, malgré une réussite extraordinaire, les créatures que j'avais créées ne pensaient qu'à se nourrir, rien d'autre. M'inspirant alors sur mes études des races orkoïdes et de leur aspect génétique, j'ai inscrit dans les gènes de mes créations de nouvelles priorités. Se développer, apprendre à s'adapter, et une fois un certain seuil atteint, revenir afin de me servir. Je les ai alors expédiés au loin pour qu'ils fassent leur " éducation ".
Je ne pensais pas d'une part les avoir envoyés si loin, et d'autre part qu'ils seraient si évolués à leur retour. Une arme de choix pour les conflits qui nous attendent."

© DTK - 05/2001

Une brève histoire de temps

Je vais vous raconter une histoire, mon histoire.

Non en fait raconter est un terme vide de sens en ce qui me concerne, disons plutôt que je vais repenser à mon existence, peut être quelque psyker se baladant calmement, captera mes pensées et y croira.

Je suis né, et oui cela arrive à beaucoup de monde, mais pas à tout le monde.

Ne me demandez pas quand, j'étais trop jeune pour m'en souvenir avec précision.

Oh j'ai eu une enfance heureuse, j'avais beaucoup d'amis, enfin jusqu'au jour où j'ai cessé de vieillir.

C'est arrivé d'un coup d'un seul, physiquement on me donnerait 25 ans, j'en déduis que c'est à cet âge que j'ai cessé de dégénérer. Cela n'aurait pas été un problème si je ne vivais pas à cette époque avec des incultes doublés de superstitieux dangereux.

Lorsque les gens de ma génération ont commencé à perdre leurs dents, à vieillir et à mourir, j'ai préféré prendre du recul, en fait j'ai pris la fuite.

Je suis resté longtemps seul sans rencontrer âme qui vive, ce qui n'avait rien d'étonnant puisqu'à cette époque la terre n'était constituée que de forêts et de lieux désertiques.

Je ne sais pas combien de temps j'ai vécu en ermite, naufragé quasi involontaire au milieu de nulle part, cherchant inlassablement un îlot de civilisation.

Un jour enfin, je suis tombé par le plus grand des hasards sur un groupe de chasseurs qui heureusement étaient amicaux et avait déjà développé un semblant d'hospitalité.

C'est précisément à ce moment que j'ai senti le premier des nombreux changements que j'ai subi depuis.

Rien de bien dramatique, juste une envie bizarre.

Qui est arrivé le premier de l'œuf ou de la poule, voilà la question que je me pose.

Cette tribu de chasseurs avait une coutume des plus bizarres bien qu'à ce moment elle me parût la plus naturelle. La moitié de la chasse était saignée à blanc et le sang ainsi récupéré était partagé. Comme mes hôtes, j'ai bu le liquide au calice qui m'était présenté.

Avais-je bu le sang parce qu'il m'était présenté, ou en avais-je envie avant ? Cette question, je le pense restera à jamais sans réponse.

J'ai vécu de cette façon quelque temps, voyageant d'un campement à un autre, me pliant à la coutume locale sans jamais faillir, mais la soif ne m'a jamais quittée, je devais boire du sang.

Pas d'énorme quantité, juste une gorgée, mais chaque jour, quel que soit le lieu, quelles que soient les conditions.

Une fois, une seule j'ai failli, je me suis abstenu, 20 jours durant, je n'ai pas touché une goutte de cet entêtant liquide.

Je suis brutalement tombé, incapable de me relever, incapable du moindre mouvement.

Encore une histoire de temps, j'étais couché dans un désert sans nom, le corps offert aux éléments, et croyez-moi cela a duré très très longtemps.

Au début, je tenais le compte des jours passants, le soleil se levait à mes pieds, me brûlait une grande partie de la journée, puis me laissait dans le noir en se couchant derrière ma tête. Plus de trente mille fois je l'ai vu faire son chemin sans jamais dévier de sa course.

Oh cette situation bien qu'ennuyeuse n'avait rien d'inconfortable, les bêtes sauvages bizarrement ne s'intéressaient pas à moi, les intempéries me laissaient de marbre. Autour de mon corps, le sol se modifiait peu à peu, j'étais pris en plus de ma condition de statue, dans une châtre de pierre et de sable mêlés.

Enfin un mouvement, la joie me submergeait déjà, je pouvais bouger, mon corps tressautait, je pensais voir venir la fin d'un calvaire que nul autre avant moi n'avait connu.

Quel idiot, j'assistais pour la première fois de mon existence à un tremblement de terre, qu'allait-il advenir de moi ?

Cette question muette trouva rapidement sa réponse, un flot grondant me submergeât soudain et me voici de nouveau dans une position encore plus inconfortable que la précédente. J'étais sous l'eau, immobile, attendant la noyade qui ne tarderait pas à arriver.

En vérité, vous l'avez deviné, je ne me suis pas noyé.

Non pas que je sois capable de respirer sous l'eau, mais plutôt grâce au fait que je ne respirais pas du tout. Et pour la première fois depuis cette éternité d'immobilisme, je compris que je n'avais pas à m'inquiéter, j'étais mort.

C'est donc ça la mort, on reste prisonnier de son corps et l'on attend je ne sais quoi. Je me demande encore comment cette situation ne m'a pas conduite à la folie. Mais en fait peut-être suis-je fou ? Qui sait, qui peut me le dire, qui a le recul suffisant pour en juger ?

Alors je suis resté dans ma demeure abyssale et j'ai attendu. Si mon corps ne suivait plus ma volonté, mon esprit lui demeurerait très clair, de plus j'ai eu plus de temps que quiconque pour réfléchir à ma situation, cherchant dans mon esprit les réponses aux questions fondamentales qui animent l'humanité depuis toujours : pourquoi, comment ?

Avec le temps, ces questions se sont subtilement transformées pour devenir pourquoi moi et comment me sortir de ce pétrin ?

Mes constatations m'amènèrent à ceci : je n'étais pas mort et puisqu'il en était ainsi, il devait exister un moyen de redevenir un vivant à part entière. Malgré mon intelligence que je savais déjà sans fausse modestie énorme et toute me cogitations, ce fut le hasard qui me libéra. L'étendue d'eau dans laquelle je reposais n'était pas vide, loin de là.

Au contraire, la vie grouillait et c'est ce fait qui me sauva.

La vie est ce qu'elle est, certains meurent pour que d'autres vivent. Un prédateur tua sa proie, l'eau autour de moi se brouillait du sang qui s'y mêlait.

Ce sang, liquide dont j'avais il y a si longtemps de cela tenté de me libéré, venait à moi.

À peine le sang dilué vint-il se poser sur ma bouche, mon corps répondit à mes efforts.

Mon corps reprenait vie, mais cela pouvait aussi signifier pour moi une mort bien plus certaine.

Je bougeais, mon corps m'obéissait, mais je respirais de nouveau et malheureusement je n'étais pas né poisson. Ce sont les poumons en feu, dans un hurlement de joie que je fis mon retour dans le monde.

Les années, les décennies, les siècles qui suivirent furent pour moi un battement de cil.

J'avais trouvé un nouvel équilibre, j'avais accepté ma condition de buveur de sang.

Je vivais désormais au jour le jour, me souciant peu de mes congénères, les traitants plus comme de lointains cousins un peu idiots, que comme mes pairs.

Le fait de ne jamais changer et de voyager, à une époque ou un déplacement de cinquante kilomètres nécessitait toute une expédition donnait de moi l'image d'un doux dingue que mon pacifisme forcené ne contredisait pas.

Bien entendu, certains faits ne passaient pas inaperçus, la disparition d'une poule, d'un cochon faisait de moi l'étranger, la cible tout indiquée de toutes les suspicions. Pour rien au monde je ne serais retourné dans cet enfer qui m'attendait si je ne buvais pas de sang.

Et bientôt, ma réputation commença à me précéder.

" Faites attention au voyageur, la nuit aidant, c'est sur vos poules qu'il se fera les dents ".

Le monde avançait, moi je stagnais. Ce monde, en pleine expansion avait besoin de son histoire, de ses mythes, de ses légendes, j'en faisais déjà partie.

Bien plus tard, alors que le monde était devenu " civilisé ", je découvrais avec stupeur le mythe du vampire buveur de sang.

Trop facile, trop déformé. Jamais je n'ai craint la lumière, ni les crucifix ni l'ail.

Mais le temps passe si vite. J'ai déjà vécu des milliers de vies, parfois je me reconnais dans les légendes, mais rarement comme un personnage de premier plan. J'ai été serviteur, esclave, politicien, guerrier. À chaque nouvelle vie, un nouveau nom.

J'étais dans les plaines de Mongolie lors de l'assassinat de César, en Perse lors de l'avènement d'un certain Jésus et en Asie lorsqu'il fut mis à mort, en Amérique lors de la Révolution française.

Je n'ai connu aucun des grands événements de cette période car j'étais toujours là où rien ne se passait. Et pourtant j'ai inspiré la légende " du juif errant ", celle des vampires et je ne sais combien d'autres qui ne me seront jamais parvenues à l'oreille.

Quand enfin, la civilisation s'est révélée digne de moi, lorsqu'ils ont été en mesure de comprendre ce que moi j'avais mis des millénaires à mettre au point, je fus heureux. Ce fut une grande période, j'étais partout, auprès des plus grands chercheurs, les assistant, les aiguillant subtilement.

Jamais je n'ai été découvert, j'étais le summum de ce que l'on a en d'autres temps appelé une éminence grise.

C'était l'époque des grandes découvertes, l'humanité voyageait dans les étoiles, colonisait de nouveaux mondes, s'épanouissait et prospérait.

Mais quelque chose n'allait pas, je ne m'en suis pas aperçu à l'époque, aujourd'hui il est trop tard pour chercher à comprendre.

La guerre, la destruction, l'homme tuait l'homme, personne ne savait pourquoi, ni même comment cela avait commencé.

Bientôt la guerre s'arrêta, non par une preuve de sagesse, mais par manque de combattants.

L'humanité, malgré ma différence, j'en fais partie. Si l'homme à besoin d'être repris en main autant que quelqu'un ne se dévoue. Il me fallut longtemps, mais j'y suis parvenu et c'est sous ma bannière que l'humanité renaissante repartait désormais du bon pied.

Malheureusement, tels des enfants, je devais encore couvrir mes frères afin de leur faire accepter ce qu'ils sont et ce que je suis. Le temps des merveilles précédant la lutte était encore très présente dans leurs esprits. Pour eux, j'étais l'équivalent d'un dieu, je ne cachais plus mon immortalité.

Je remodelais l'histoire selon mon désir, j'avais été jésus, bouddha, Gandhi et tout ce qu'ils étaient prêts à croire, autant dire n'importe quoi.

Aujourd'hui encore, la version officielle, en fait la vérité pour être exact est celle que j'ai décidé. Jamais plus je ne serai l'être solitaire, incapable de se trouver au bon endroit au bon moment. Désormais moi qui avais eu tant de noms que je ne pouvais me souvenir du premier porterai le même jusqu'à la fin des temps, je suis et demeurerais toujours " l'Empereur ".

L'humanité ne peut désormais plus se passer de moi, je suis UN, je suis tout.

Désormais, ma lumière doit régner partout, à cet effet j'ai créé vingt enfants, vingt fruits de mon corps.

Profondément modifiés pour être les sauveurs de l'humanité, ils me serviraient et serviraient de ce fait l'humanité tout entière.

J'étais prêt, grâce à mes efforts, le voyage spatial était de nouveau possible, rien ne pourrait m'empêcher de ramener l'humanité éparpillée sous ma tutelle afin que la prospérité soit le lot de tous.

Mais que faire, mes fils, chair de ma chair ne pourraient pas dans ce cocon de protection qu'est devenue la planète-mère, développer ce que j'ai mis des millénaires à faire.

Aussi ai-je pris une décision, les vingt fœtus, seraient envoyés au loin afin de faire l'expérience d'une vie qu'ils ne pourraient connaître ici.

Le chaos, oui cette force destructrice m'avait enlevé mes enfants, comment pouvais-je avouer à mes " sujets " ce que j'avais réellement fait ? Auraient-ils compris ? Et surtout l'auraient-ils accepté ?

Non, la vérité devait être cachée pour le bien de tous, le chaos était responsable de ce grand malheur, qu'il en soit ainsi.

Avant de me lancer à la recherche de ma progéniture, je me devais de leur trouver des guerriers dignes de les servir dans les combats qui ne manqueraient pas de jalonner ma croisade de réunification, car l'humanité est ainsi faite. Jamais elle n'accepte une vérité administrée trop gentiment.

Me rejoindre ou la mort, aucune dissension ne doit subsister dans le royaume que je comptais ériger pour le bien de tous. C'est ainsi que furent créés les espaces marines, dérivés de la souche génétique de ma progéniture, ainsi même ici l'ordre règne, je suis immortel, mes enfants vivront si longtemps que le temps ne comptera pas pour eux, et leurs guerriers vivront pour les servir.

Je me mis ensuite en quête et retrouvais enfin tous mes enfants. Oui, tous.

Dix-huit, un chiffre plutôt bon compte tenu des conditions. Chacun d'entre eux m'a reconnu pour ce que je suis, ceux qui se sont entêtés ne sont plus, dix-huit, décidément un bon chiffre.

Aujourd'hui je suis là, de nouveau prisonnier, mort mais vivant. Ils pensent me maintenir en vie grâce à toute cette machinerie archaïque qu'ils appellent pompeusement le trône d'or. S'ils savaient, comment leur faire comprendre, une goutte de sang, rien de plus et tout recommencera.

© DTK - 08/2001

La chute de la maison Ranksher

Commençons par le commencement, c'est-à-dire revenons approximativement 3000 ans en arrière.

Mon illustre ancêtre était le digne représentant du métier mésestimé de " pirate ". Avec quelques hommes à lui il arraisonnait les navires marchands qui passaient à sa portée. Ne me demandez pas comment il faisait pour trouver des " clients ", il était réputé pour avoir du nez.

Un jour, la chance vient frapper à sa porte, une attaque en règle sans difficulté particulière. Malheureusement pour lui, rien ne se passât comme prévu et c'est en flammes que son vaisseau s'est écrasé sur une planète quelconque, d'un système quelconque. Vous me direz, où est là chance dans tout cela ?

Et bien son astronef ne fut pas le seul à aller embrasser le sol de ce caillou pratiquement stérile, le navire marchand ne tarda pas à le suivre.

De son équipage, seuls dix individus avaient survécu, l'autre bâtiment s'était quant à lui quasiment désagrégé à l'impact.

Onze hommes coincés sur une planète à l'atmosphère heureusement respirable, dont la seule végétation était une sorte de lichen qui couvrait la majeure partie de la zone du crash. Homme à tout faire, un pirate n'est jamais totalement prit au dépourvu et la distance relativement réduite séparant les deux vaisseaux permit à la suite d'un chantier dont les survivants ne croyaient jamais voir la fin de retaper le vaisseau des pirates.

Bizarrement, au milieu des décombres fumant du navire marchand, se trouvait un conteneur qui n'avait été que légèrement endommagé. Celui-ci était couvert de runes étranges, que l'un des pirates, déserteur de la garde impériale, reconnu comme étant des glyphes de purification, de protection distinctive des servants du dieu machine.

Peu enclin à avoir peur d'une quelconque vengeance émanant d'une entité à laquelle il ne croyait pas, mon ancêtre força le réceptacle. Étrangement, malgré la taille impressionnante du contenant, le contenu était lui de taille relativement réduite.

Là inutile de me demander de quoi il s'agissait, je sais juste qu'il était question d'un de ces artefacts anciens contenant des données et des schémas de construction.

Sa fortune était faite pensa t il, mais le plus dur restait à faire, qui pouvait bien s'intéresser à ce genre de " jouet " ?

Avec sa logique implacable et le sang froid qui avait fait de lui le chef de brutes sanguinaires bien plus fortes que lui, il décida que les acheteurs seraient ceux à qui était destiné ce colis.

Bien plus tard, aux alentours de Mars, des tractations sur lesquelles je n'épiloguerai pas firent passer mon ancêtre et son équipage du rang de " pirates " recherchés à celui d'honnêtes marchands avec accord exclusif sur le transport de certaines denrées sur un secteur bien défini.

C'est ainsi que la famille Ranksher fit ses premiers pas sur le chemin qui fit d'elle la famille marchande la plus respectée du secteur Oméga.

Cette prospérité sans tache a duré plus d'un millénaire puis vint Yvan Ranksher, dit yvan le fou. Ne pensez pas qu'il s'agissait là d'un fou dangereux, il avait juste un violon d'Ingre qui dépassait quelque peu pour lui l'importance qu'un individu normal attache à ce genre d'activité.

Il cherchait la " magie ", quête puérile s'il en est. Frustré de n'être pas né doué de talents psychiques, il s'était mis à étudier tous les ouvrages disponibles et autorisés sur le sujet.

Les ouvrages consultables par le commun des mortels étaient plus que réduits, mais une famille renommée et qui existait depuis si longtemps sur le marché ne pouvait que s'être attiré des débiteurs, des gens redevables à la famille Ranksher. Bien entendu elle s'était attiré aussi nombre d'inimitiés voir même des haines farouches, mais ce n'est pas là le sujet. Ainsi certaines personnes influentes permirent à mon ancêtre l'accès à des ouvrages, à des bibliothèques dont il n'aurait autrement jamais soupçonné l'existence.

Une vie entière passée à consulter, recouper, noter et tout ceci pour en arriver à un postulat qui se révéla être une malédiction pour toutes les générations à venir :

" Les pouvoirs psychiques ne sont pas magie. En des temps reculés, alors que l'humanité se cantonnait encore sur Terra, la magie était présente et ses représentants nombreux. Ces

derniers las des persécutions dont ils faisaient l'objet, les pratiquants de l'Art quittèrent par des moyens inconnus de nous leur sol natal et disparurent à jamais.

L'Art disparu avec eux non pas parce que la source n'était plus présente, mais parce qu'il n'y avait plus personne pour le pratiquer et que la capacité à pratiquer l'Art était innée. "

À partir du moment où ces bases furent posées, Yvan le fou asséna le dernier coup de marteau sur la tête de sa descendance :

" L'héritage ne sera acquis par le légitime héritier que si sur son honneur, il jure de poursuivre la quête que je ne suis désormais plus en mesure de terminer. Un observateur mandaté par la maison " usher " vérifiera que 50% du temps de travail de l'héritier sera consacré à la recherche qu'elle soit théorique ou plus pratique. Chaque génération devra poursuivre jusqu'à la découverte du lieu où vivent désormais les pratiquants de l'Art".

Voilà pourquoi depuis maintenant presque deux milles ans les héritiers de la famille Ranksher cherchent cette chimère.

Je vous passerai les détails concernant par exemple " Verik le fouinard " qui trouva tellement d'ouvrages perdus que la liste secrète des livres interdits s'est allongée de manière phénoménale. Il y a eu aussi " Comis l'ermite ", qui du jour où il toucha l'héritage jusqu'au jour de sa mort ne quitta jamais le bureau qu'il s'était aménagé au sein du navire " amiral " de la flotte marchande.

Il résulte de tout ceci que lorsque vint mon tour de prendre la tête de la maison Ranksher et de la " malédiction " qui l'accompagnait.

À cette période, les recherches en étaient en résumé, approximativement à ce point :

" La magie, contrairement aux croyances établies, n'est que peu liée au Warp. Il y a quelque part dans l'univers une source, un endroit où les possibilités magiques sont si fortes que les pratiquants de l'Art ne peuvent que se trouver à cet endroit.

Les légendes ont des sources réelles, les dragons, les morts vivants, tout cela à un jour existé. La source a été isolée, les créatures d'origine magique, privées de cette chose intangible qui leur donnait vie ont disparu. "

Cela fait maintenant dix ans et rapidement mon surnom devint " Alrek le chanceux "

Je l'ai trouvée, j'ai localisé cette planète, je l'ai baptisée " La source ".

Je ne suis pas un rat de bibliothèque, la théorie ne vaut rien si personne ne la met en pratique. Ma méthode bien que peu académique s'est finalement révélée payante.

Durant ma prime jeunesse, j'ai vu mon père s'étioler, perdre temps et santé à rechercher l'équivalent d'une aiguille au milieu de l'univers. Mon amour propre et mon égoïsme me poussaient à trouver la solution si elle existait, je n'ai pas une vie à consacrer à la vision idiote d'un ancêtre que j'ai toujours considéré comme fou.

Mon éducation s'était faite dans une Académie politique où j'ai côtoyé nombre de futurs administrateurs planétaires, pour ne pas dire gouverneurs.

N'étant pas amené à entrer un jour en compétition avec l'un de ces politiciens de haut vol, je m'attirai facilement l'amitié de ceux qui savaient leur avenir solitaire aux rennes du pouvoir. J'ai su entretenir ces amitiés et il me fut facile de contacter ceux d'entre eux qui avaient atteint des postes importants.

J'avais affrété un vaisseau, mais ne voulais pas avoir à trouver un équipage suicidaire pour me suivre dans l'équipée que je projetai. Les légions pénales, source inépuisable de " chair à canon ", voilà de quoi serait constitué mon équipage.

L'autorisation du gouverneur, la promesse d'une mission dangereuse mais d'une liberté assurée à l'issue, les volontaires ne manquèrent pas. Trois cents hommes, tous condamnés à une mort lente dans des mines diverses, mon choix peut paraître risqué, mais n'avais-je pas dans la famille des êtres bien plus sanguinaires ?

Le vaisseau, rebaptisé pour l'occasion " la promesse ", s'élança donc pour un voyage dont le retour était loin d'être assuré. Plonger dans le Warp, se fier au hasard pour le point de sortie, voilà la méthode que j'ai employée. La mort était préférable à une vie enchaînée à une promesse intenable.

Trois ans à sauter dans le Warp pour ressortir dans des endroits se ressemblant tous.

Rejoindre l'espace normal aux cotes d'un vaisseau si gigantesque que l'on en voyait ni le début ni la fin, au cœur d'une bataille spatiale, telles sont quelques-unes des mauvaises surprises que nous a réservées ce voyage.

Puis un jour l'horreur, malgré le côté hasardeux de nos déplacements, j'ai tenu à embarquer un psycher, sait-on jamais.

C'est ce dernier qui nous prévint juste à temps, nous nous dirigeons droit sur une de ces bizarres perturbations connues sous le nom de " tempête Warp ". Les réflexes seuls nous sauvèrent la vie, le retour dans l'espace normal se fit presque instantanément.
Malheureusement ce phénomène était d'une telle amplitude qu'il y avait autant de danger sur ce plan...
Essayez d'imaginer un énorme pavé lancé avec force, et bien il serait plus facile à arrêter que mon vaisseau qui avançait bien trop vite.

© *DTK - 11/2001*

Légion pénible

- " Merde ca gratte ce truc !

- Chut ! Estime-toi heureux, tant que ca gratte c'est que ce qui est au-dessus est encore là."

Gros cul n'avait jamais voulu entrer dans la garde, c'est con un garde, ca se fait tuer pour défendre un bout de terrain tellement pollué qu'il n'y a vraiment que des généraux bornés pour y trouver un quelconque intérêt et en plus tout le monde s'en fout.

Alors Gros cul ne sachant rien faire de ses dix doigts, s'est mit à profiter de ce que les autres ont et que lui n'aurait jamais.

Il s'est trouvé une bande de potes, ils se sont trouvé un nom de gang, se sont défini un territoire puis on passé le reste du temps à zoner.

Gros cul ne sait pas faire grand chose, mais il a un don, celui de se faire des amis. Dans les bas fond ou il vivait depuis 10 ans, il avait des tas d'amis, des amis qui lui vendaient des trucs pas trop cher et d'autre qui lui rachetaient beaucoup plus.

Bizarrement les amis qu'il appelait pudiquement ses clients changeaient régulièrement, non pas qu'il y ait une quelconque animosité, mais disons qu'à l'usage le produit que revendait Gros cul s'avéraient mortels.

Mais nombreux étaient ceux qui échangeaient une morne vie de labeur contre quelques mois de bonheur artificiel.

Son marché était florissant, trop peut être, les arbitrateurs sont arrivés, appliquant la très juste et très charitable loi impériale, le matraquage fut appliqué.

Un coup de matraque n'ayant jamais fait entrer de plomb dans la tête de quiconque, Gros cul n'est pas ressorti de cette expérience grandi, mais plein de haine. Son sens de la logique erroné l'amenant à la conclusion que quelqu'un l'avait trahi, il en vint à la juste vengeance de celui qui l'est réellement.

Son gang, ses clients, ses fournisseurs, tous sont passés de vie à trépas sans en connaître la raison.

C'est un homme satisfait, en pleine crise de délire au milieu d'un charnier que les arbitrateurs vinrent chercher.

Gros cul, lui qui haïssait tant l'armée se vit offrir la chance de racheter ses péchés. Dix ans à servir l'empereur au sein d'une légion pénale, de quoi faire de lui un homme neuf ou mort.

- " Merde mais c'est qu'il me gratte vraiment ce collier

- 12 silence !

Le sergent chargé de mener ces déchets de l'humanité au combat n'était pas des plus heureux.

- Vous n'avez pas demandé à être ici, mais l'empereur vous offre l'opportunité de le servir pour le bien de l'humanité. Vous combattrez, vous mourrez très certainement, mais votre âme est dore et déjà sur le chemin de la Rédemption. Si votre mort sert l'humanité, votre âme elle aussi sera sauvée. En m'obéissant, vous servez l'empereur, en désobéissant vous mourrez. Le collier que vous portez ne s'enlève pas. Essayez et vous mourrez. Si pour votre malheur je venais à mourir, vous ne tarderiez pas à me suivre toujours grâce à ce collier. Chacun d'entre vous à un numéro, oubliez votre nom, vous êtes un numéro.

Vous êtes peu pour le moment, c'est la volonté de l'empereur, vous serez parfois plus, parfois moins.

Vous venez d'être incorporés et nous n'avons pas de temps à perdre avec votre instruction, pour cela rien ne vaut le champ de bataille. Sachez qu'une rébellion ouverte a éclaté dans plusieurs ruche de Prime. Actuellement un ennemi non encore identifié s'attaque à nos forces. Lorsque ce transport s'arrêtera, vous descendrez et à compter de ce moment précis, votre vie sera entre vos mains et entre les miennes.

POUR L'EMPEREUR LEGION PENALE CHARGEZ ! !"

Armageddon Prime 444M41

© DTK - 01/2002